

Le Journal de Saint-Brieuc

RÉDACTION : 23, rue Jouallan, tél. 33.05.61, 22000 SAINT-BRIEUC.
 AGENCE HAVAS : place Glais-Bizoin. Publicité, tél. 33.20.33 ; voya-
 ges, tél. 33.29.10.
 DÉPÔT CENTRAL DE VENTE : 31, rue du Gouédic, tél. 33.00.53.

Aujourd'hui

HEURES ET HAUTEURS DES MARÉES

PLEINES MERS : 2 h 09 (09.30) et 14 h 52 (09.10).
 BASSES MERS : 8 h 42 (3.40) et 21 h 22 (3.50).

MÉTÉO

Répondeurs automatiques :
 ROSTRENEZ : tél. 29.07.65.
 BREHAT : tél. 20.01.92.

SANTÉ

PHARMACIEN DE NUIT : s'adresser au commissariat de police, 15, rue Jouallan.
 MATERNITÉ : centre hospitalier, tél. 94.31.71, et clinique Saint-François, tél. 33.25.68.
 S.A.M.U. : tél. 94.40.15.
 MÉDECIN DE NUIT : 19 h à 8 h, s'adresser au commissariat.
 CENTRE DE TRANSFUSION SANGUINE, 17, rue des Capucins (tél. 94.31.13) : de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30.

PERMANENCES

STATIONS TAXIS : gare, tél. 94.04.70 (jour et nuit) ; Champ-de-Mars, tél. 33.05.00.
 U.F.C.V. CHARNER N° 4 : de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
 U.D.-C.G.C. : 14, rue de Gouédic, de 9 h à 12 h.

LIGNES AÉRIENNES

AÉRODROME (réservations, renseignements) : tél. 61.69.76.
Pour PARIS : tous les jours (sauf samedi et dimanche) :
 ALLER. - Départs : 6 h 35 et 17 h 35.
 Arrivées : 8 h 20 et 19 h 30.
 RETOUR. - Départs Paris : 9 h et 20 h.
 Arrivées Saint-Brieuc : 10 h 20 et 21 h 45.
Vols « 60 » tarifs spéciaux :
 ALLER. - Départs : 6 h 35 (jeudi et vendredi) et 10 h 30 (vendredi).
 Arrivées : 8 h 20 (jeudi et vendredi) et 12 h 20 (vendredi).
 RETOURS. - Départs Paris : 9 h (lundi, mercredi, vendredi) et 15 h 25 (vendredi).
 Arrivées Saint-Brieuc : 10 h 20 (lundi, mercredi, vendredi) et 17 h 15 (vendredi).
Vols « 80 » tarifs spéciaux (du lundi au jeudi, jusqu'au 31 octobre) :
 ALLER. - Départ : 10 h 30. Arrivée : 12 h 20.
 RETOUR. - Départ Paris : 15 h 25. Arrivée Saint-Brieuc : 17 h 15.
Pour Jersey (service quotidien) :
 ALLER. - Départ : 8 h. Arrivée : 7 h 30 (heure locale).
 RETOUR. - Départ Jersey : 18 h 30 (heure locale). Arrivée Saint-Brieuc : 20 h.
Les lundi, mercredi, vendredi :
 ALLER. - Départs : 9 h 10 et 18 h 10. Arrivées : 8 h 30 et 17 h 30 (heure locale).
 RETOUR. - Départs Jersey : 9 h et 18 h (heure locale). Arrivées Saint-Brieuc : 10 h 20 et 19 h 20.
Pour Guernessey (tous les jours) :
 ALLER. - Départs : 10 h et 18 h. Arrivées : 9 h 40 et 17 h 40 (heure locale).
 RETOUR. - Départs Guernessey : 8 h et 16 h (heure locale). Arrivées Saint-Brieuc : 9 h 40 et 17 h 40.

Les algues vertes Sans véritable politique de l'eau il faudra s'en accommoder

Tous les ans, au cours de la période estivale, c'est-à-dire au moment où le thermomètre est en hausse, nous voyons apparaître sur nos plages des algues vertes. Mais, cette « laitue de mer », comme on l'appelle aussi, ne se mange pas en salade et on

aimerait bien s'en passer. La baie de St-Brieuc est particulièrement bien approvisionnée du fait des courants, mais on en trouve aussi sur d'autres plages du département. Le nom scientifique de ces algues est « Ulva Lactuca » de la famille des Ulva-

cées. Ces algues ont toujours existé mais étaient autrefois de petite taille et restaient accrochées sur les rochers. Or, avec la prolifération des produits chimiques, elles ont pris de l'importance et ont été emportées par les courants.



Dans le fond de la baie de Saint-Brieuc, sur certaines plages, on a vraiment l'impression d'être dans un champ.

Carnet briochin

Naissances

Rue Charles-Fredal. - Anne-Sophie Hellard, Arnaud Le Coguic.
 Rue des Capucins, 17. - Emilie Helio, Sébastien Labbé, Angélique Le Stéphany, Angélique Bré, Guillaume Richard, Stéphanie Gringoire, Stéven Bréger, Julien Calmejane.

Décès

10, rue Marcel-Proust. - Armand Le Verger, 73 ans, Piédran.
 17, rue des Capucins. - Armande La Solleu, 74 ans, Lantic ; Marie Le Troquer, 75 ans, Piédran.

Publications

Jean-Jacques Auffret, étudiant, et Léa Jézéquel, employée de bureau.

Mariages

Richard Rémusan et Chantal Boulaire, employée de bureau.
 Gaël Lamine, chauffeur-livreur, et Chantal Le Doucen, sans profession.

Faits divers

Accidents

Un cyclomotoriste blessé à Piédran

Hier matin, à 7 h 30, au bourg de Piédran, à l'intersection de la rue du Centre et de la rue du Bois, une voiture conduite par M. François Tréhorret, domicilié, 21, rue du Men-Hir en Piédran, a heurté un cyclomotoriste, M. Michel Rouxel, 18 ans, domicilié au lieu dit « le Village » en Piédran.
 Le jeune homme, qui a été relevé avec une fracture de la jambe gauche, a été transporté au C.H. de Saint-Brieuc.

Sociétés

C.O.S. (BATTERIE-FANFARE)

Reprise des répétitions ce soir, à 20 h 30. Préparation de la sortie du 10 à La Haye-Pesnel et de la tournée en Allemagne.

Politique

PERMANENCE DU R.P.R.

En août, la permanence du R.P.R. ne sera pas assurée le mercredi après-midi. Elle est maintenue le samedi après-midi, 14, rue Cordière, de 16 h à 18 h (tél. 94.23.42).

Selon des études réalisées par l'I.S.T.P.M. (Institut scientifique et technique des pêches maritimes) : « Le développement des Ulvées n'est pas proportionnel à la concentration des sels minéraux, mais l'effet de synergie entre ces sels est remarquable et il y a tout lieu de penser que l'extension du phénomène observé se poursuivra car les apports terrigènes iront en se développant. »

Une situation critique

Lorsque l'A.P.P.S.B. lança son cri d'alarme, elle ne fut pas prise au sérieux. Il n'en est plus de même aujourd'hui et les rapports qu'elle ne cesse d'adresser aux services départementaux ainsi qu'aux municipalités sont plutôt inquiétants.

Ces rapports, prouvés à l'appui, démontrent que dans certains secteurs l'eau n'est plus potable. C'est le cas dans le Nord-Finistère (région de Plouescat et St-Pol-de-Léon) où les analyses ont démontré que l'eau contenait 200 milligrammes de nitrate par litre alors que le taux toléré par l'Organisation mondiale de la Santé est de 44 milligrammes par litre. Par ailleurs, dans l'estuaire du Trieux, les mulets et les bars subissent les conséquences de cet apport de produits chimiques et meurent. Les habitants de l'intérieur ne sont donc plus les seuls concernés, les marins-pêcheurs et tous ceux qui vivent de la mer le sont aussi.

Ces algues vertes, comme on peut le constater, se déposent sur les plages et pourrissent. Il s'en dégage une odeur qui n'est guère agréable. Certaines municipalités ont mis sur pied un service spécial pour l'enlèvement de cette « salade », mais ce qui est fait aujourd'hui doit être recommencé demain et Jean-Claude Pierre déclare :

« Il ne suffit pas de combattre les effets, combattons aussi les causes. Ne pratiquons pas la politique de l'autruche. La marée verte est là et, tant que l'on n'adoptera pas une véritable politique de l'eau, il faudra s'en accommoder. »
 Jacques GOURMELEN.

Combattre les causes

Jean-Claude Pierre, président de l'A.P.P.S.B. (Association pour la protection des salmonidés en Bretagne) : « La vie du littoral commence à la source. Lorsque le rivière est menacée, c'est tout le littoral qui l'est. »
 Les rivières sont polluées de deux façons : l'érosion des sols (eaux chargées de terre) et les nitrates. Les nitrates proviennent des engrais azotés, des lisiers et des stations d'épuration qui produisent de l'ammoniaque.

Il y a quelques années, les cultivateurs, pour purifier le sol, changeaient de cultures, c'est-à-dire qu'ils passaient des légumineuses aux céréales et vice versa. Or, aujourd'hui, du fait d'une culture intensive de céréales, la terre n'a plus le temps de se reposer et doit être suralimentée par des produits chimiques. Ces derniers se retrouvent donc dans les cours d'eau, puis dans les lacs (barrage de St-Barthélémy) et les estuaires. Il se produit alors un phénomène d'eutrophisation d'où création d'algues vertes.



Tous les jours, c'est la « cueillette ». Ici, sur la plage de Hillion.

Un seul « Moineau » demain dans les rues Grégoire Brainin

Le voici de retour le « Moineau » migrateur du rêve... Grégoire Brainin (dit « Moineau ») de passage à St-Brieuc en 1975 pour présenter le livre de ses premiers voyages autour du monde, revient parmi nous le 5 août pour semer sa bonne parole dans les rues de la ville. A la fois conteur, poète et globe-trotter, il sait retenir l'attention des passants trop pressés, rapidement charmés par ses mots magiques. Un des derniers baladins du XX^e siècle, il raconte à sa façon, depuis des années, les contes et légendes ramassés le long des chemins.

Journaliste à dix-sept ans, reporter à vingt, il a publié plus de 21 romans dont plusieurs succès de tirage. Auteur de 200 œuvres publiées, jouées, diffusées à la télévision ou à la radio, il reste le poète baladin qui reprend sa liberté lorsque c'est nécessaire à son équilibre.

« Si je ne fais pas le printemps, je sème le bonheur car par dessus tout, dans un optimisme conscient, j'aime le monde », dit-il.

Demain, vous pourrez emprunter sa route et découvrir ses livres et poèmes qu'il dédicacera.



CHASSEURS, NE TIREZ PAS SUR LE TÉLÉPHONE

Un simple coup de fuil peut priver de téléphone un malade, un blessé, un médecin, les pompiers. Alors ne tirez pas en direction des câbles téléphoniques. C'est un conseil de la direction des Télécommunications



A VENDRE

TERRAINS constructibles

- A Yffiniac : terrains de 460 à 720 m²
- A Pordic : terrains de 725 à 1 200 m²
- A Guingamp : terrain de 390 m²

MAISONS

- A Pordic, type V, garage accolé
- A Plouvara, type IV sur sous-sol

S'adresser : M. TILLY, Quilliac
 PONT-MELVEZ, 22390 BOURBRIAC, tél. 21.82.92

Religion

PÈLERINAGES A LOURDES

Il reste des places pour le pèlerinage des jeunes à Lourdes qui a lieu du 1^{er} au 7 septembre ; s'adresser à Pèlerinages diocésains, 1, place St-Pierre, St-Brieuc.
 Pour le pèlerinage diocésain qui a lieu du 8 au 14 septembre, la direction des pèlerinages de Rennes, 13, rue Dupont-des-Loges, B.P. 528, tél. 30.03.58, dispose de nombreuses places dans les hôtels. Ecrire ou téléphoner.

Cultivateurs et chasseurs :

PROTÉGER LES CULTURES MAIS PENSEZ AU GIBIER

Il est indéniable que le gibier devient, chaque année, de plus en plus rare, et cela malgré les efforts effectués un peu partout pour le repeuplement.

L'une des causes de cette disparition réside, sans conteste possible, dans l'emploi de plus en plus intensif en agriculture, de produits herbicides, insecticides et pesticides, qui provoquent la mort du gibier.

Pour tenter de pallier ces inconvénients, l'Office national de la chasse (85 bis, avenue de Wagram, Paris), vient d'éditer une brochure « Choisissez et dosez. Protégez vos cultures mais pensez au gibier », particulièrement destinée aux agriculteurs, dont beaucoup sont aussi des chasseurs. Selon la nature des cultures (céréales, maïs, pommes de terre, betteraves, légumes de plein champ, oléagineux, cultures fourragères, prairies, arbres fruitiers, vignes, etc.), cette brochure signale les produits utilisés et le nom de chaque marque utilisant la matière active.

Chaque produit est signalé par une couleur (jaune, gris clair, gris foncé) selon son degré de toxicité pour le gibier.

On peut se procurer cette brochure gratuitement à l'Office national de la chasse, au siège des fédérations départementales de chasseurs et dans certains départements, près de différents organismes agricoles.

Les accidents

corporels de la route

La route a été un peu moins meurtrière ces deux dernières années que précédemment, mais les chiffres restent impressionnants : 13 170 tués en 1975, et 353 730 blessés, soit au total l'équivalent de la population d'un département comme la Vienne.

Par contre les blessés graves, qui garderont une incapacité permanente, sont en augmentation de 14,5 %. Et la route envoie à l'hôpital autant de blessés graves que l'infarcitus !

Pour l'ensemble de ces victimes, les sociétés d'assurance ont déboursé, en 1975, quelque huit milliards de francs.